

Actualité → Nièvre

CARRIÈRE ■ L'ancien photographe de l'agence Sygma, installé à Donzy, s'est fixé de nouveaux objectifs

Patrice Saguet, photographe des idoles

Patrice Saguet a tourné le dos à la photo de presse lorsqu'elle a changé de visage, et démarré une nouvelle vie dans la Nièvre.

Nicolas Billy

nicolas.billy@centrefrance.com

Patrice Saguet est entré en photographie dès son plus jeune âge, et s'est obstiné dans cette voie contre l'avis de son entourage. Le virus lui avait été transmis par son père, alors chef du service photo de *Télémagazine*.

« J'ai commencé ma "carrière" à 18 ans comme photographe au *Mouton de Panurge*, restaurant rabelaisien Parisien », se souvient Patrice. « J'intervenais en fin de soirée, lorsque le moine décorait les clientes de "l'Ordre de la Jarretière", ce qui donnait lieu, de temps à autre, à des scènes cocasses ».

« Pas facile de passer du photo-journalisme à la culotte de Paris Hilton »

Patrice Saguet rejoint ensuite le laboratoire noir et blanc de l'agence de presse Sygma, qui effectuait à l'époque jusqu'à dix mille tirages par jour sous agrandisseur, parfois utilisé par cinq personnes en même temps !

Pas vraiment un travail de tout repos, « mais à cette époque, aller au chagrin n'était pas un problème. L'ambiance était formidable, nous nous amusions énormément et le temps passait vite, trop vite peut-être, à la réflexion ».

Patrice rencontre alors Tony Frank, photographe



ANNÉES YÉYÉ. Patrice Saguet a connu la grande époque des agences de presse photographiques. PHOTO

phare des années yéyé. Un des piliers de *Salut les Copains*, avec Jean-Marie Périer. C'est lui à réalisé, à ce jour, le plus grand nombre de pochettes de disques en France. Le photographe des stars.

« Au bout de dix ans de ce régime, avec quelques dissidents, dont Tony Frank, nous avons fondé l'agence Orop Press, qui a fait un véritable carton. Le vendredi soir, au moment du pot, cela se finissait souvent sur le trottoir, faute de place, car toutes les rédactions parisiennes étaient présentes. »

Il n'était pas rare de croiser au cours de la journée Johnny Hallyday, Alain

Delon, Jean-Paul Belmondo et bien d'autres encore, le studio de prise de vues ne désemplissait pas.

« Au bout de quinze ans, l'aventure s'est terminée et je suis rentré à l'agence Abaca Press. Mais l'ambiance avait vraiment changé. La convivialité n'existait plus, c'en était fini de la magie de ce métier, nous étions devenus des employés de bureau, munis d'une carte de presse. »

Le vent a vraiment tourné et les agences ne peuvent plus économiquement exister autrement qu'avec de la "planque", de la photo de paparazzi pour la presse people.

« Pas facile de passer du photo-journalisme, du reportage de fond, à la culotte de Paris Hilton, à Mimmie Mathy les seins nus sur la plage de Saint-Bart, ou à Amy Winehouse vomissant sur le trottoir à la sortie d'une boîte londonienne », déplore Patrice.

Il décroche alors du métier, trop éloigné de ses conceptions, et franchit le grand saut. Il s'installe à Donzy où il avait acquis une résidence secondaire.

Une exposition sur la ville de Donzy

« Après une formation de vidéaste à l'école des Gobelins, j'ai rajouté dans mon sac une caméra et ai

collaboré quatre années durant avec les Pages Jaunes, pour la réalisation de contenus des sites web sur la zone Bourgogne Franche-Comté. »

Après cette expérience, il ouvre un studio de prise de vues à son domicile, et navigue entre le reportage d'entreprise, les vidéos d'artisans, les mariages et les photos d'identités.

Il a repris la technique du "fond vert", couramment utilisée à la télévision, qui permet d'incruster les modèles dans le décor de leur choix.

« J'ai récemment réalisé une exposition sur la ville de Donzy, intitulée *Les Confidences de Donzy*,

à la demande de l'Office du tourisme.

Depuis quatre ans, il est également l'assistant de Tony Frank, avec qui chaque prise de vue est une aventure. « J'ai eu le privilège de couvrir en novembre dernier le spectacle des *Vieilles Canailles*, à Bercy ». Entre les répétitions et les shows, quinze jours durant, il est au contact d'Eddy Mitchell, de Jacques Dutronc, de Johnny Hallyday et des musiciens. « Ça laisse des souvenirs, mais tout n'est pas racontable ! »

Des regrets ? Patrice en a pour les changements que les nouvelles technologies et le numérique ont fait subir au métier de photographe. « En ces temps bénis de la photographie, Photoshop n'existait pas. Il convenait d'avoir une solide technique, et un sens aigu du cadrage lorsque l'on travaillait sur de l'Ekta. »

« À l'époque, nous ne savions pas que nos clichés vaudraient un jour de l'argent. La plupart d'entre eux ont été détruits ou égarés dans les salles de rédaction ou dans les divers déménagements des agences. Nous ne pensions pas que trente années plus tard ceux-ci devaient être des documents. »

« J'ai photographié Coluche à l'occasion de son passage chez Michel Polac, à l'émission *Droit de Réponse*, des photos exclusives où il apparaît en Zorro avec son fils. Elles sont parues à l'époque et je n'ai remis la main dessus que vingt-cinq ans plus tard, vingt-cinq années durant lesquelles elles ne se sont pas vendues. » ■

➔ Contact. 06.62.75.77.62 ; patrice@saguet.fr ; www.saguet.fr

ANCIENS COMBATTANTS ■ La France Mutualiste a fait le point à Nevers, en présence d'une centaine d'adhérents

Un patrimoine de près de huit milliards d'euros à gérer

La 90^e assemblée départementale de la France Mutualiste s'est tenue, dernièrement à l'Hôtel Mercure, à Nevers, en présence d'une centaine d'adhérents.

Robert Lagneau, président de la délégation de la Nièvre, a remercié les présents venus de l'Yonne, de l'Allier, du Cher et de la Nièvre ainsi qu'Yves Durin, deuxième vice-président de la France Mutualiste et président de la



TRIBUNE. La délégation de la Nièvre et l'antenne de l'Yonne regroupent 1.802 adhérents et 1.965 contrats d'épargne.

délégation de Lyon.

Depuis 1925, la France Mutualiste gère la retraite mutualiste du combattant, contrat ouvert aux anciens

combattants et victimes de guerre.

Elle propose également des contrats d'épargne

ouverts à tous. Elle regroupe 63 délégations et antennes sur l'ensemble du territoire métropoli-

tain, 322 salariés et 486 bénévoles.

Elle gère un patrimoine de près de huit milliards d'euros d'actifs. Au 31 dé-

cembre 2014, elle comptait 226.841 adhérents pour un total de 254.987 contrats. Concernant la délégation de Nevers et l'antenne de l'Yonne, il y avait 1.802 adhérents pour un total de 1.965 contrats.

Le député Martine Carillon-Couvreur a assisté à l'assemblée générale, de même qu'un représentant du maire de Nevers et que le lieutenant-colonel Durand, délégué militaire départemental. ■